LES SPORTS

Henri COCHET, ambassadeur du tennis

Le célèbre tennisman français COCHET, va bientôt partir pour un voyage à travers le monde, où il représentera notre tennis national. Le voici préparant les raquettes qui serviront à ses démonstrations.

SPORTIFS, OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL

A Lille : O. Lillois-S. C. Fivois.
A Wattrelos : Excelsior-Montpellier.
A Calais : R. C. C.-A. S. Villeurbanne.
A Tourcoing : R. C. Lens-U. S. T.
A Amiens : A. A. C.-C. S. Metz.
A Arras : R. C. A.-A. S. Raismes.
A Béthune : S. B.-U. S. Auchel.
A Lille : Iris-S. C. Aniche.
A Dunkerque : O. D.-U. S. Boulogne.
A Bully : E. S. B.-U. S. Bruay.
A Auberchicourt : U.S.A.-A.S. Hautmont.
A Vieux-Condé : O. S. H.-U. S. V.-Condé.
A Haluin : S. O. H.-U. S. Pérenchies.
A Oignies : A. S. S. B. O.-Denain.
A Leurches : S. C. L.-S. C. Caudry.
A Roubaix : S. R.-U. S. Roubaix.
A Billy : C. B. M.-S. C. Albert.
A Abbeville : S. C. A.-A. S. Barlin.
A Nœux : U. S. N.-O. St-Ouen.
A Douilens : R. C. D.-U. S. Drocourt.
A Divion : R. C. D.-S. Hénin.
A Avion : C. S. A.-J. S. Desvres.
A Lens : R. C. L. (B)-O. Lillois.
A Valenciennes : U.S.V.-R.C. Calais.

Partout coup d'envoi à 14 h. 15.

CROSS CYCLO-PEDESTRE

A Calais, 10 h. 30, épreuve du C.V.C.
A Courcelles-lez-Lens, 10 h., épreuve de l'U. S. S. G. T.

TENNIS

A Croix, Tennis Club des Flandres, 9 h., Nord-Champagne.

CYCLISME

Au Creisé-Laroche, 11 h., « Médaille ».

BOXE

A Lille, Foire Commerciale, 16 h. 15, Championnat d'Europe.
A Waziers, salle de l'Hôtel de Ville, gala du S. C. W.

BASKET

A Vendin : A. S. V.-U. S. Tourcoing.
A Carvin : U. S. C.-S. A. Liévin.
A Lille : O. L. S. B. Lens.
A Wattrelos : Excelsior-Douai.
A Wattrelos : A. C. W.-Gravelines.
A Oignies : A.S.S.B.O.-Icam Lille.

CROSS COUNTRY

A Lambersart, Colysée, 10 h., Critérium

RINK-HOCKEY

A Wattrelos, 17 h., Salle de l'Innovation derby wattreloslen.

RUGBY

A Lambersart, 14 h. 30, Colysée, O. L.-Antwerp.

CATCH AS CATCH CAN

A Valenciennes, hippodrome, à 16 h., gala avec Rigoulot et l'Italien Arpino.

RINK-HOCKEY

LE GRAND DERBY WATTRELOS STAR CONTRE WATTRELOS H. C.

Ainsi que nous l'avons annoncé c'est ce dimanche à 17 h. sur la piste de l'Innovation que le Wattrelos Star rencontrera la scientifique équipe du Wattrelos Hockey Club, imbattue depuis un an. Ce match sera très disputé tout en restant toujours dans les limites de la correction. La jeune formation des Stars qu'entraîne l'International Jules Delannoy, voudra prouver aux nombreux amateurs qu'elle est digne de figurer parmi les meilleures équipes françaises. A noter qu'il y a quelques mois, pour la Coupe Jean Beintein, elle faisait match nul avec le Wattrelos Hockey Club : 9 à 9 après prolongations. Dimanche dernier, le Wattrelos Star infligeait une sévère défaite au Skating Club Audomarois, 7 à 3, pour le Championnat.

En lever de rideau, l'équipe réserve du W. H. C. rencontrera la correspondante du F. A. B. S. A noter que la recette du match sera versée intégralement à la veuve d'un membre du W. H. C.

Voici la composition des équipes :

Wattrelos Hockey Club. — But : Demeyer ; **Arrière :** Picavet ; **Demi :** Delannoy ; **Avants :** Nollet et Desrumeaux (cap.).

Wattrelos Star. — But : Lutun ; **Arrière :** Bataille ; **Demi :** Devyider ; **Avants :** Guilherme et Dejonghe (cap.).

Arbitre M. Planquette, de la F.F.R.H.

La location reste ouverte Café de l'Innovation. Tél. 224-28 Roubaix. La salle sera chauffée.

HIPPISME

LES COURSES D'HIER A Vincennes...

PREMIERE COURSE

1. Jamaïque (G. Verzèle) .. 8.00 6.00
2. Javanaise K (Jansen) .. 9.50
3. Jep II (G. Chéron) 21.00

Non placés : Justice II, Jocasse, Jeune Toquée, Jeanne de Polangis, Jocaste II, Jina Port.

DEUXIEME COURSE

1. Ginai (Auzenda) 30.50 10.00
2. Epsom III (P. Laisis) .. 10.00
3. Finasseur (Demoriss!) .. 8.00

Pas couru : Harem, Génita.

TROISIEME COURSE

1. Inor II (Vitoz) 45.00 10.50
2. Indiana III (Neveux) .. 10.00
3. Incrédule (A. Lefèvre) .. 7.50

Pas couru : Iras-Tu II, Ixelles, Idune, Ibadan.

QUATRIEME COURSE

1. Jolie Poule (Simonard) — 19.50 8.50
2. Judith V (R. Marie) 14.00
3. Joppé (Hervieux) 48.50

Pas couru : Jolie Fleur, Jolie Reine, Justice II, Joyeuse Normande, Jolie Ténébreuse, J. B., Jacinthe V.

CINQUIEME COURSE

1. Junior du Verd. (Geenens) 11.50 6.50
2. Jonchery (H. Masson) 9.00
3. Jezd (R. Cér.-Maill.) 16.50

Pas couru : Javart.

SIXIEME COURSE

1. Huit (O. Masson) 29.00 11.00
2. Hasparens (C. Verzèle) .. 14.50
3. Hardi Bouq. (Simonard) .. 15.00

Pas couru : Golo, Gaucho, Héro X, Genêt d'Or, Hermoine, Héliotrope, Golap, Hermine VI, Génita, Habit d'Or, Houat, Gavroche M, Hélénia, Horus II, Histoire de R. VII, G. des Pile, Herbigny, Hermit, Haut Masqué, Hippocrate.

SEPTIEME COURSE

1. Harvey (A. Dezièray) 55.00 16.50
2. Hector V (E. Doumen) .. 13.00
3. Haarlem (Moncin) 16.00

Pas couru : Ivan P, Honfleur, La Houdière, Islo, Hugues Capet, Ibarra.

PRÉCISIONS DE "MECANIQUE" !...

Montée et descente automatiques dans le Championnat de France professionnel de football

La question de descente et de montée automatiques est à l'ordre du jour depuis que nous sommes entrés dans la troisième phase du Championnat de France professionnel de football (Division Nationale).

Son actualité est d'autant plus brûlante que le Nord semble, tout au moins pour le moment, devoir y jouer un rôle. C'est du moins ce qu'on affirme et, samedi matin, un de nos confrères se permit d'avancer ce qui suit dans un article de commentaires sur les matches officiels de ce dimanche 27 janvier :

« L'enjeu de ce match (Fives-O. L.), » surtout pour les Fivois, est d'une » importance primordiale. Battus, ceux-» ci auront, par la suite, beaucoup de » peine à échapper aux barrages. »

Nous fûmes quelque peu surpris par cette affirmation que d'aucuns colportent d'ailleurs avec beaucoup de conviction. Notre étonnement résultait de ce que les sphères officielles de la Fédération Française de Football n'agitèrent jamais les effets d'une telle disposition soit au cours des réunions hebdomadaires du Bureau Fédéral, soit à celles de la Commission du Championnat de France, pourtant qualifiée pour ce faire, soit, enfin, au cours des Conseils nationaux trimestriels.

Personnellement, nous étions convaincus que les « barrages » après la fin de la compétition nationale, n'existaient que dans l'imagination, mais devant une telle assurance, nous nous sommes pris à douter.

La seule manière de tirer l'affaire au clair consistait à feuilleter les Règlements « appropriés » de la F.F.F.A. C'est ce que nous avons fait avec beaucoup de patience et de minutie, dans le but non seulement d'éclairer notre religion, mais aussi pour documenter nos confrères mal informés. Conséquemment les sportifs pourront connaître la situation exacte qui sera faite aux clubs mal classés en fin du Championnat dont il s'agit.

Voici ce que l'opuscule fédéral nous a révélé sur la question :

« RÈGLEMENT DE LA DIVISION » NATIONALE. — Article 3. — Les deux » derniers de la Division Nationale

M. Jules RIMET
Président de la Fédération Française de Football.

» descendent automatiquement en Divi-» sion Interrégionale et sont remplacés » pour la saison suivante par les deux » clubs désignés suivant les dispositions » de l'article 3 du Règlement de la » Division Interrégionale. »

avons pris connaissance du fameux article 3 inséré dans le chapitre concernant le Championnat Interrégional.

... Et voici ce que nous apprit le dit article 3 :

« A la fin de la saison 1934-35, les » deux clubs derniers classés de la » Division Nationale descendront auto-» matiquement en Division Interrégio-» nale pour être remplacés par les deux » premiers de cette dernière division. »

C'est clair, net, précis !...

Les « barrages » sont, présentement, à comprendre dans le rayon des « accessoires » possibles pour la saison... qu'il plaira à MM. les dirigeants de la 3 F.A. de définir, si telle est leur intention dans l'avenir.

En effet, en application des textes publiés ci-dessus, il est avéré que la saison 1935-1936 se jouera, en ce qui concerne la « Division Nationale », avec seize clubs qui seront ceux du présent exercice sportif diminués des deux derniers et augmentés des deux premiers de la Division Interrégionale.

Ce n'est qu'à l'orée du Championnat prochain que les compétiteurs de la Division supérieure apprendront les modalités pour la compétition de la saison 1936-1937. Et peut-être qu'à ce moment-là, on décidera des « barrages ».

Le règlement spécifie encore :

« Si pour une cause quelconque, des » clubs déclaraient « forfait » ou dé-» faillaient au cours de la présente » saison, ils ne seraient pas remplacés » — jusqu'à concurrence — au total de » quatorze clubs. »

Nous avons tenu à présenter cette documentation sous les yeux de tous ceux qui suivent avec passion la marche des grandes équipes françaises, à seule fin de mettre un terme à toutes controverses inutiles, enfin pour que tous, sans distinction, soient « à la page ».

... Mais cela ne doit pas inciter les Fivois à « dormir » en toute quiétude, il est quand même indispensable qu'ils veillent au grain...

LE GRAND DERBY LILLOIS FIVES - O. L. SE DISPUTE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui à 14 h. 15, au Stade Victor-Boucquey, l'Olympique Lillois et le S.C. Fivois se rencontreront en une rencontre capitale du Championnat de France Professionnel.

Des deux côtés ce match a été préparé avec le plus grand soin. Les joueurs se sont entraînés d'une façon tout à fait spéciale et le Derby Lillois s'annonce comme devant être disputé avec acharnement.

Rappelons la composition des équipes : **O. L. :** Défossé ; Vandooren et Théry ; Beaucourt, Windner et Grauby ; Bigo, Delassus, Simonyi, Winckelmans et Fresch. **Fives :** Dalbeimer ; Cernicky et Gonzalès ; Berry, Pourbotte et Méresse ; Libérati, Cheuva, Coldicott, Saint-Pé et Aoued.

Une catégorie spéciale de places a été créée. Les tickets seront mis en vente dimanche aux guichets des populaires ; ils permettront aux spectateurs l'accès au terre-plein devant les nouvelles tribunes de première.

Le Comité de l'O.L. en conformité avec les statuts a décidé que le match Fives-O.L. serait l'un des meux matches pour lesquels les porteurs de cartes devront régler leur entrée.

Les membres des amis de l'O.L. et du Comité d'honneur à qui ne s'applique pas cette disposition statutaire recevront directement une invitation pour cette rencontre.

Les portes seront ouvertes à 12 h. 45. Le match ne sera pas radiodiffusé.

DEMANDES DE MATCHES

S. O. Aniches : Eq 1A ? les 24 Fév., 24 et 31 Mars, 7 Avril. — Eq. 1B : les 3 et 24 Fév., 10 et 24 Mars et tout Avril. — Juniors : les 3, 17 et 24 Fév., Mars et Avril. — Minimes : les 3 et 24 Fév., 3 et 24 Mars, Avril. — Ecrire M. L. Buisset, 8, rue Lemaire à Aniche.

Sporting Club Fivois : Eq 1A Pros, 31 Mars, 14 Avil, terrain adverse. — Eq 1B Pros, à partir du 3 Mars. — Eq. 1B, 28 Avril et à partir du 19 Mai. — Eq 2, 17 Fév., terrain adverse et à partir du 28 Avril. — Eq. 2 B, à partir du 28 Avril. — Juniors A, 24 Fév., terrain adverse et à partir du 31 Mars. — Juniors B, 10 Fév., 10 h., Ronchin, 17 Fév., 10 h., Ronchin, 3 Mars, 10 h., terrain adverse, 10 Mars, 10 h., (adverse), 31 Mars, 7 Avril et à partir du 28 Avril. — Minimes A, 24 Mars, 10 h., terrain adverse et à partir du 28 Avril. — Minimes B, à partir du 10 Fév., sauf le 3 Mars. — Pupilles, 10, 17, 24 Fév., et à partir du 31 Mars. — Ecrire 129, rue Pierre-Legrand, Lille.

L'U. S. BOULONNAISE S'ENROLERA-T-ELLE LA SAISON PROCHAINE SOUS LA BANNIÈRE DU PROFESSIONNALISME ?

Les fervents du football ne sont point satisfaits dans la charmante Cité Boulonnaise... C'est du moins ce qui résulte de la rapide enquête à laquelle nous venons de nous livrer... La vieille U.S.B. n'a point brillamment réagi cette saison — et pour cause — dans le championnat du Nord de division d'honneur. Bien au contraire, elle compte plusieurs défaites sévères et tout dernièrement encore ne dut-elle pas s'incliner par le score très net de quatre buts à zéro, devant le Stade Béthunois qui fait cependant preuve d'une grande irrégularité dans l'épreuve.

L'U. S. Boulogne, mal classée peut trouver peut-être l'énergie nécessaire pour éviter la fâcheuse descente en promotion... Il en est pas moins vrai que le nombre des spectateurs présents le long des touches du Stade Henri Fontelles diminue de façon sensible.

Devant cette situation menaçante, un groupe de Boulonnais Sportifs envisagerait nous assure-t-on, la recherche des capitaux nécessaires à la formation d'une section professionnelle... Avec prudence et discrétion des prises de contact ont lieu et peut être dans quelque temps l'idée prendra-t-elle corps. Nous nous devions de signaler cette évolution, en attendant de pouvoir relater des choses plus positives, ...dans un sens ou dans l'autre.

A FIVES, S. C. FIVOIS BAT U. S. TOURCOING PAR 5 A 1 POUR LA COUPE PORISSE

Malgré le temps exécrable, un public relativement nombreux s'était rendu, hier, au stade Virnot, sur lequel Usiens et Sportingmen locaux s'affrontaient en Coupe Porisse.

Comme de juste, le terrain était pitoyable et cependant les joueurs essayèrent, dans la mesure du possible, de confectionner du beau football.

En première mi-temps, Fives domine et réussit à marquer à trois reprises par Lalande, Aoued et Fernandez. La défense tourquennoise, très à l'ouvrage, fait de son mieux pour endiguer les assauts adverses.

Le repos est sifflé sur le score de 3 à 0 en faveur des locaux.

TENNIS

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE A INTERDIT UNE ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

M. Georges Bonnardel, président de la Fédération Internationale professionnelle de Tennis a convoqué la presse, aujourd'hui, à la suite du refus de la Fédération Française de Lawn-Tennis d'autoriser la Fédération professionnelle d'organiser en France, des matches de la Coupe Bonnardel qui se dispute selon la formule de la Coupe Davis. Devant la décision qui a été prise, au cours du dernier conseil de la Fédération amateurs.

La Fédération professionnelle prend la décision de faire jouer les tours éliminatoires en Europe, hors de France, et les demi-finales et finale de cette coupe aux Etats-Unis, en juin prochain.

BOXE

AVIS AUX ORGANISATEURS

Gasse Charles, Professeur du S. C. Denaisien, tient à la disposition des organisatenrs les boxeurs suivants :

Professionnels. — En 10x2' ou 10x3' : Gonsard M., 66 kg., Ménard P., 58 kg., Rochiak J., 64 kg., Bernier J., 64 kg.

En 8 ou 10x2' : L. Posch, 53 kg., Garvell L., 58 kg., Delaval J., 70 kg., Zakrzewski J., 63 kg.

Amateurs. — En 4 de 2' : Samoy Ch., 56 kg., Kasik, 60 kg., Dessainte, 49 kg., Ogdé L., 70 kg., Sarvoin, 62 kg., Miétek, 42 kg., Sandorek, 40 kg., Zakrzewski, 42 kg.

Les clubs désirant produire leurs boxeurs à Denain sont priés d'envoyer la liste de leurs boxeurs avec record et conditions à M. Posch L., manager, 35, rue Jean Jaurès à Thiant. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Mathieu E., secrétaire 50, rue de Bouchain à Denain.

› Après la reprise, l'Union Sportive Tourquennoise essaie de réagir et bientôt l'inter Kus sauve l'honneur.

L'état du terrain gêne de plus en plus les évolutions des joueurs. Toutefois, Aoued et Lalande réussissent chacun à scorer, tant et si bien que le coup de sifflet final consacre la victoire des Fivois par cinq buts à un.

A signaler, chez les visiteurs, l'excellente partie du gardien de but Norrent, un junior appelé, s'il le veut et s'il le comprend, à un bel avenir.

Les championnats d'Europe de patinage

Actuellement se déroulent à SAINT-MORITZ, les championnats d'Europe de patinage, diverses vedettes de ce sport y prennent part. Voici Mlle CLERICETTI, championne de France, pendant une épreuve.

LE GRAND GALA DE BOXE DE LILLE

De belles rencontres encadreront le combat P. GYDÉ - M. HUGUENIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Telles sont les dernières performances des deux hommes qui vont se trouver aux prises, cet après-midi, au Palais Lillois des Sports.

Le combat sera, sans nul doute possible, particulièrement acharné, car des enjeux particulièrement importants : deux titres, seront mis en compétition. Il est hors de doute, d'autre part, que la bataille se déclenchera dès le premier round, car ce sera la troisième fois que les deux hommes se trouveront en présence.

Le bilan de ces rencontres s'établit d'ailleurs de la façon suivante : Huguenin compte, à l'heure actuelle, une victoire, acquise en 1932, sur Gydé, le deuxième combat s'étant terminé par un match nul alors que le Roubaisien était détenteur de sa grande forme.

Quelle sera donc l'issue du combat ?

Comme nous le disions ci-dessus, elle est assez difficile à pronostiquer mais, en allant bien au fond des choses, il nous semble qu'Huguenin est bien capable de quitter la Capitale des Flandres en grand vainqueur. Cette victoire, si la fortune veut que l'issne du combat soit défavorable au Nordiste, comme nous le pensons, sera d'ailleurs chèrement acquise, car le Roubaisien n'est pas homme à s'en laisser conter sans réagir énergiquement, et il faudra qu'Huguenin se donne à fond. C'est d'ailleurs la une chose quasi-certaine, car il a beaucoup à perdre ou à gagner suivant l'issue du combat. Il ne faut pas oublier, en effet, que le boxeur qui bénéficiera de la décision deviendra automatiquement, et par simple application des règlements, champion de France et d'Europe de la catégorie des « mouche ».

Notre faveur va donc au poulain de De Ponthieu, mais, répétons-le, ce pronostic est bien fragile, et si Gydé est en bonne santé, il pourrait bien arracher le match nul, comme il le fit déjà, en 1933, en cette même ville de Lille.

LA FINALE DE LA CEINTURE DES FLANDRES (POIDS LÉGERS)

C'est en dix rounds de trois minutes qu'aura lieu la grande finale de la Ceinture des Flandres, poids légers, entre le cogneur belge Camille Desmet et le scientifique Roubaisien Raymond Desnoulet. L'enjeu de ce match est, lui aussi, d'importance.

Ce grand match international qui, en d'autres circonstances, aurait pu tenir le haut de l'affiche, nous promet une belle et grande bataille digne d'une telle réunion.

LES ELIMINATOIRES DE LA CEINTURE DES FLANDRES (POIDS « COQ »)

Parmi les huit hommes qui vont combattre pour la conquête de la Ceinture des Flandres, poids coq, figurent les noms de champions bien connus et appréciés non seulement dans le Nord, mais dans toute la France.

Chalange a battu Gydé à Lille ; Filhol et Barras ont fait également sensation à Lille devant Gydé ; Gilbert-II a battu Pannecoucke à Wattrelos ; Famechon a été ovationné lors de son combat avec Maton, à Lille !

Quant à Pit Dam, ex-champion de Belgique amateurs, sur 56 combats, il ne compte qu'une seule défaite aux points par Degand ; Gauwlos a triomphé du champion de Hollande Pret Paans et Warzeka est vainqueur de Bataillé, Di Mascio, Ben Said, etc...

Les records de ces huit champions dispensent de plus amples commentaires sur l'intérêt exceptionnel de ces quatre combats préliminaires qui pourraient constituer de bien belles têtes d'affiche dans toute autre organisation.

C'EST AU PROFIT DES CHOMEURS QU'A LIEU CETTE GRANDE FÊTE DE LA BOXE

Il convient de féliciter les dirigeants de l'Association Sportive des Flandres d'avoir bien voulu organiser ce gala au profit des chômeurs.

Tout en assistant à un spectacle pugilistique comme on en a rarement vu chez nous, les sportifs auront ainsi l'occasion d'accomplir un geste de solidarité envers ceux que la crise a le plus particulièrement atteints.

LE PROGRAMME OFFICIEL DANS L'ORDRE OU IL SE DEROULERA

En six rounds de deux minutes, éliminatoires de la Ceinture des Flandres. — Poids mouches : Famechon contre Pit Dam ; Filhol contre Warzeba ; Barras contre Gilbert II ; Chalange contre Gauwlos.

En 10 rounds de 3 minutes : Finale de Ceinture des Flandres, poids légers Camille Desmet (Marchiennes) contre Raymond Desnoulet (Roubaix).

DIX MINUTES D'ENTR'ACTE

En 15 rounds de 3 minutes : Championnat de France et d'Europe Praxile Gydé (Roubaix, champion d'Europe) contre Maurice Huguenin (Paris, champion de France).

L'ARRIVEE D'HUGUENIN A LILLE...

Maurice Huguenin est arrivé à Lille, hier matin, à 13 h. 50. Il était accompagné par M. de Ponthieu, son distingué manager, Mme Huguenin et un soigneur particulier M. Cohentin.

Le challenger au titre de champion d'Europe des poids « mouche » était attendu, sur le quai de la gare par M. Fernand Bayard, qui lui souhaita la bienvenue au nom de l'assistance sportive des Flandres.

Nous avons pu, en accompagnant le sympathique boxeur jusqu'à son hôtel, échanger quelques rapides impressions avec lui.

— Cela ne me déplaît pas de me retrouver en face de Gydé, nous a dit Huguenin. Je puis d'ailleurs vous dire que je me suis préparé avec beaucoup de soin, chose d'ailleurs compréhensible étant donné l'importance de l'enjeu du match de demain.

Enfin, a ajouté le Bellevillois, j'espère bien l'emporter cette fois... à moins qu'il y ait des incidents comme en 1933.

Notre interlocuteur a alors pris congé pour aller se restaurer et prendre quelque repos.

...ET SON ENTRAINEMENT A LA FOIRE COMMERCIALE

Nous devions le retrouver quelques heures après, au Palais Lillois de la

---

FEUILLETON DU 27 JANVIER 1935. — N. 49

SONIA L'ENSORCELEUSE

Par Maurice Mario

— Alors, laisse-moi faire ! L'hôtel où je te conduis est celui où je loge et remise ma voiture, nous pourrons y causer à notre aise.

Sonia expliqua alors à Claude qui n'avait pu comprendre ce bref colloque en russe :

— C'est une amie de couvent, Olga Paléodov, qui m'a reconnue dès que mes lunettes furent tombées.

— Ce n'est pas très bon pour nous, cela ! Qu'en penses-tu ?

— C'est un assez mauvais hasard. Pourtant, Olga était une amie franche, autrefois ; elle n'a peut-être pas changé.

— Mon avis est que rien ne pouvait nous arriver de plus fâcheux !

Comme le taxi traversait une large place, Sonia dit à voix basse :

— Voilà où nous devrons rencontrer ton ami Villenave.

Et du doigt elle désignait la magnifique et monumentale église Sainte-Sophie aux multiples coupoles, l'orgueil de Kiev, ville autrefois essentiellement religieuse et visitée chaque année par de nombreux pèlerins.

Bientôt, le taxi s'engagea dans un long faubourg étroit et mal pavé. Nos deux voyageurs furent tellement secoués qu'ils éprouvèrent un véritable soulagement lorsque la voiture stoppa devant un bâtiment gris, d'assez morne apparence.

La conductrice sauta de son siège et, sans mot dire, pénétra dans le « Goubkommounotel » d'organisation soviétique.

—Camarade, dit-elle au concierge, je t'amène des clients !

L'autre, accueillant comme un fonctionnaire, grogna, furieux d'être dérangé de son repas :

— C'est complet !

— Ne fais pas le méchant, Péterof, repartit la chauffeuse sans s'offusquer de la réponse ; ce sont des étrangers. Tu leur donneras la grande chambre voisine de la mienne, qui est libre depuis deux jours, et tu la leur compteras de la veille, ils ne diront rien !

— S'ils sont étrangers et généreux, c'est différent !

— Oui, ils sont généreux et je veux faire mon beurre avec eux pendant leur séjour à Kiev !

— Petite rusée, va, sourit le portier en montrant aimablement d'affreuses dents jaunies par la chique ; voici que tu commences à comprendre le commerce !

Il fit mine de lutiner la jeune femme, mais celle-ci se sauva en riant. Elle savait comment prendre le bonhomme, qui trafiquait de son emploi d'une honteuse façon.

— Vous pouvez venir, dit-elle à ses deux voyageurs qui étaient descendus de voiture.

Et, avec une ombre d'inquiétude, elle demanda :

— Vous avez des papiers ?

Claude les lui remit.

— C'est bien, dit-elle, après les avoir lus attentivement.

Et elle recommanda :

— Grande prudence dans vos paroles ; attendez-moi pour le repas dans une heure, nous mangerons ensemble ici, j'en fais mon affaire ! Vous me donnerez la raison de votre folle et je verrai si je peux vous être utile.

La chauffeuse partie, nos deux voyageurs subirent au bureau de l'hôtel un interrogatoire en règle de la part du portier, ils durent même remettre leurs passeports, ce qui les alarma beaucoup. Enfin, une servante sèche, comme une allumette, les conduisit à leurs chambre.

C'était une vaste pièce de six mètres sur cinq, meublée de deux lits en fer, d'une table, d'un canapé, de deux chaises et d'une toilette. Chacun de ces meubles portait un numéro qui indiquait qu'il était inscrit sur le grand livre comme propriété nationale ; cela ne veut pas dire qu'ils étaient très engageants.

Sonia se laissa tomber avec répugnance sur le canapé crasseux... Elle était brisée autant par ce pénible voyage de deux jours en chemin de fer, que par ces émotions successives qui lui donnaient l'impression de marcher sur le bord d'un abîme.

Claude vint s'asseoir auprès d'elle et, devant ses traits tirés, lui dit avec compassion :

— Tu es fatiguée, n'est-ce pas ?

— Et toi, dans quelle entreprise t'ai-je entraîné !

— Il est bien question de moi ! Ayons confiance dans notre bonne étoile et nous réussirons.

— Pas si fort, on peut nous écouter.

— Il y a peut-être des microphones dans les tapisseries !

— Ne ris pas, c'est très possible !

A demi sceptique, Claude de Saulnière inspecta coins et recoins de la pièce, y compris un mauvais tableau de Lénine qui lui avait paru suspect, mais il ne découvrit rien.

Ils terminaient de faire un peu de toilette, quand on frappa à leur porte.

C'était Olga, exacte à l'heure qu'elle avait fixée.

— J'avais hâte de te rejoindre, dit-elle à Sonia avec un intérêt qui parut sincère, tellement je te sens peu en sûreté. Mais quelle grave raison t'a poussée à commettre cette imprudence ? N'importe qui peut te reconnaître comme moi ?

— Oh ! à cause de mes lunettes qui sont tombées !

— Oui, c'est vrai, mais déjà le son de ta voix m'avait frappée et je me demandais où je l'avais entendu !

Désignant Claude :

— Ton mari, sans doute ?

— Mon fiancé. Il ne comprend pas le russe !

Olga s'excusa de s'être exprimée dans cette langue et dit en français qu'elle parlait très couramment :

— Eh bien ! je vais m'enquérir de ce repas que j'ai commandé exprès pour ici, afin que nous puissions causer à notre aise !

Elle sortit, et Claude et Sonia, revenant sur leurs premières appréciations, convinrent qu'ils pourraient avoir en elle une utile alliée.

Peu après, celle-ci revenait suivie de la servante et portant elle-même une partie du couvert.

Sonia la regardait remplir ce rôle de domestique, elle, la fille du comte Paléodov, elle qui avait eu femme de chambre, gouvernante française, et elle se demandait si elle avait le droit de se plaindre. Son visage hâlé et tiré n'indiquait-il pas qu'elle ne devait guère rester au coin du feu ? L'expression parfois dure de ses yeux, son parler sec, ses gestes vifs, ne donnaient-ils pas l'impression d'une personne qui avait dû se défendre contre l'adversité, qui ne l'avait surmontée qu'à force d'énergie et, sans nul doute, de privations ?

Quand la servante se fut retirée après avoir posé sur la table des poissons frits et du pain, Olga dit à son amie :

— Tu sais que l'évasion de ton père a été jugée ici très sévèrement. Je ne te cache pas que si tu étais prise tu irais le remplacer aux îles !

— Je le sais !

Sonia ajouta, pour sonder une fois pour toute la pensée de son ancienne camarade de couvent :

— Serais-tu de ceux qui la désapprouvent, cette évasion ?

La fille du comte Paléodov eut un large regard de reproche :

— Tu me demandes cela, Sonia, alors que je suis en train de jouer ma liberté en partageant ton repas ? J'ai pris mes précautions, soit ! en disant au camarade-concierge et à Alexandra, la servante, que vous êtiez des étrangers bons à exploiter ; mais qu'une dénonciation ait lieu et je serai soupçonnée aussitôt, moi une fille d'aristocrate, d'être ta complice !

— Pardonne-moi, j'avais mal compris le sens de ta phrase.

— Quand je te dis que l'évasion de ton père a été jugée sévèrement, je fais allusion aux articles des journaux qui la commentèrent en soulignant que le comte Molesky avait profité d'une mesure de clémence pour se sauver. Et naturellement ils crièrent bien fort : « Plus de pitié pour ces nobles sans pergle ... »

Sonia repartit avec emportement :

— Ah ! les fourbes ! Sais-tu pourquoi on l'avait enlevé des îles ?

— Chut ! Pas si fort !

— Pour l'amener à dire où se trouve cachée sa fortune et mettre la main dessus !

— Je n'en doute pas ! J'ai, en effet, entendu quelques allusions à cette fortune de ton père par Toumsky, le président du Parti de Kiev. Ils existent réellement ces millions ? Ils n'ont pas été pillés par les révolutionnaires en 1917 ?

— Mon fiancé, qui est capitaine-aviateur et moi, nous venons les chercher.

— Capitaine-aviateur ? dit-elle. Vous risquez gros, monsieur ! Que votre véritable identité soit découverte et vous serez accusé d'espionnage !

— Comme vous l'a dit Sonia, mademoiselle, nous connaissions, tous les deux, nos risques avant de partir.

— Il s'agit d'une dizaine de millions, tu sais !

— C'est certain, mais l'entreprise est bien hardie ! Ces millions sont cachés dans votre château de Vasiliopol, d'après ce que disait Toumsky ; comment les y prendrez-vous, maintenant qu'il a été transformé en sovkhose ? Et surtout, comment, de si loin, réussirez-vous à leur faire passer la frontière ?

Et, en souriant :

— Dix millions en or, bijoux, valeurs, ne se logent pas dans la semelle d'un soulier ou dans la doublure d'une veste de cuir ?

— C'est prévu, mademoiselle, déclara Claude, énigmatiquement, avec une belle assurance.

A ce moment, la servante apporta le plat de résistance, constitué par trois tranches de veau sur canapé de nouilles.

Pour lui donner le change, Olga dit aussitôt en russe :

(A suivre).